



Le musée de l'Hospice Comtesse  
▷ invite le Collectif Renart

Dossier de presse



Illustration : Nicollogik - Graphisme : Meda

# AU TEMPS DES RENARTS

10 novembre 2021 - 13 mars 2022



— Musée de —  
l'Hospice Comtesse



# SOMMAIRE

Communiqué de presse .....	p.3
Avant-propos du collectif Renart .....	p.4
Les prémices du projet .....	p.5
Le Collectif Renart .....	p.6
Le street art dans la ville .....	p.7
Les remakes « graffés » des oeuvres du musée .....	p.8-10
6 artistes à l'oeuvre .....	p.11-14
Autour de l'expo .....	p.15
Planche-contact .....	p.16



Le Personnage de « Au temps des Renarts » par Pi80

## ARTISTES

LADY ALÉZIA  
DANNY BOY  
OMUR-H  
LOGICK  
VIANNEY DALTES  
PI 80

## COORDINATION

JULIEN PROUVEUR  
pour le **Collectif Renart**  
<https://collectif-renart.com/>

## CONTACT PRESSE

Morgane Jeannesson  
[mjeannesson@mairie-lille.fr](mailto:mjeannesson@mairie-lille.fr)  
Musée de l'Hospice Comtesse -  
[mhc-communication@mairie-lille.fr](mailto:mhc-communication@mairie-lille.fr)

## [Quand l'art urbain rencontre l'histoire]

L'esprit du street art s'installe à l'Hospice Comtesse, musée d'art et d'histoire de Lille. Durant plusieurs mois, la salle des malades se métamorphose au gré de la fantaisie des interventions graphiques des artistes du Collectif Renart.



A l'occasion d'une carte blanche, le Collectif prend ses quartiers d'hiver du côté du Vieux-Lille. Dans ce décor monumental, et sous le mode d'une exposition pensée pour et avec le lieu, les artistes se réapproprient et réinterprètent quelques œuvres de la collection permanente du musée. Pour cette invitation offerte au mouvement graffiti, les fresques composées in situ révèlent tout autant le patrimoine des siècles passés que l'histoire de la ville.

La scénographie de la présentation incite le public à plonger au cœur d'une expérience composée d'anachronismes visuels et sonores, en jouant de clins d'œil historiques et de symboliques locales, en intégrant la cité lilloise de la même manière que Lille intègre l'art urbain. Dans la salle des malades revisitée, espaces et temps se mélangent et s'enchevêtrent ; époques et codes se confrontent et se répondent.

Couleurs, énergie, calligraphie, détournements, dispositifs sonores, touches d'humour sont au rendez-vous sur les cimaises du musée. Ces créations originales décrivent la richesse de la culture urbaine actuelle et font écho aux graff' qui ornent déjà les bâtiments de la ville.





C'est d'abord un peu intimidés que les Renarts découvrent leurs nouveaux quartiers.

Habités aux dehors, le dedans est impressionnant.

A pas de Renart sur les pas de la Comtesse, le majestueux décor de la salle des malades éblouit.

Enluminures et dorures parent les murs, et le plafond monumental se dresse comme un couvercle sur cette salle chargée d'Histoire.

Mais le goupil n'est pas malhabile et très vite, c'est l'exaltation qui vient remplacer la confusion des débuts.

La découverte des œuvres du Musée agit comme un révélateur sur les membres du Collectif. A travers l'étude des peintures, gravures, sculptures, ils se reconnaissent, se retrouvent, tissent des liens et des évidences, y voient des clins d'œil et des parallèles. Tout prend sens.

Les artistes d'hier parlent aux artistes d'aujourd'hui.

Et c'est un homonyme qui rend grâce à la présence des rusés au musée, puisque le Collectif a en effet choisi de s'appuyer sur le *Roman de Renart*. Cet ensemble médiéval de récit animalier sur fond de satire sociale écrit en ancien français et en vers servira de base aux allers retours temporels et artistiques.

s'approprient. L'imagination fertile et créative du Collectif tisse une exposition autour d'un seul fil rouge : le temps.

Le temps d'avant qui n'est plus mais qui laisse une trace (de peinture) sur les murs.

Néanmoins, installé au chaud dans son nouveau décor, le Renart n'en oublie pas ses racines et les artistes imaginent alors des parcours sur les pavés de leur nouveau quartier.

Les vitrines des commerçants se transforment en tableaux et le terrain de jeu s'agrandit.

Une manière de poursuivre l'exposition à l'extérieur et de rendre hommage à la Rue, celle qui reste Reine dans le cœur du Collectif d'Artistes, et ce, malgré un séjour chez la Comtesse...

# LES PRÉMICES DU PROJET

## MISE EN PLACE D'UNE HISTOIRE

Des actes au tags, il aura fallu moins de deux mois au Collectif pour donner vie à ce projet artistique de grande envergure, le temps d'investir le lieu, de se familiariser avec son histoire et d'appréhender ses collections d'art et d'histoire. Le temps de réunir et de fédérer quelques membres de l'Association autour de cette initiative et donner du sens à ce nouveau défi : quitter les murs de la ville pour investir les cimes d'un musée.

Un nouveau champ d'exploration pour ces graffeurs (euses), illustrateurs (trices), musiciens (nes) et calligraphes au nombre de 6 pour ce projet commun.

### À L'ORIGINE, UNE ANECDOTE INSPIRANTE

#### [La comtesse Jeanne de Constantinople et l'histoire de Van den vos Reynaerde]

Dès le XII<sup>e</sup> siècle, la bourgeoisie possède sa littérature propre, parfaitement adaptée à ses goûts : littérature narrative, malicieuse et satirique, pittoresque et réaliste... Les monuments de cette littérature sont *Le Roman de Renart* et *les fabliaux*. Celui-ci se compose de 27 récits indépendants. L'unité de ces poèmes, très divers et pour la plupart d'auteurs différents, tient à leur héros central, le goupil, surnommé Renart et aux péripéties de sa lutte contre le loup Ysengrin à la cour du roi Noble, le lion. Les animaux se comportent alors comme des hommes, et quelques épisodes paraissent s'inspirer d'une oeuvre en latin, *L'Ysengrinus* écrite à Gand et dans laquelle on trouve déjà les épisodes essentiels du Roman de Renart.

Au début du XIII<sup>e</sup> siècle apparaît une version en néerlandais du *Roman de Renart*, intitulée *Van den vos Reynaerde*, à l'image de son modèle français. L'auteur de cette version, Willem van Boudelo ou Guillaume de Boudelo, est un clerc et frère convers cistercien qui fut à cette époque au service des comtesses Jeanne et Marguerite de Constantinople. Il fut plus particulièrement l'administrateur de l'hôpital de Lille aussi appelé hôpital comtesse de 1238 à 1244. Ainsi le *Roman de Renart* s'inscrit dans les gènes de l'ancien hôpital devenu musée, dès sa fondation. Près de 800 ans sont passés et les Renarts sont à nouveau dans la place pour être, cette fois-ci, regardés.



L'Horloge du musée (détail) par Lady Alézia

Le collectif Renart\* est une association composée d'une vingtaine d'artistes (peintres, graffeurs, illustrateurs, photographes issus du street art), de militants de l'éducation populaire et de passionnés d'art mural qui travaillent ensemble depuis les années 1990. Ouvrant en France et à l'étranger, le Collectif Renart multiplie les rencontres et a généré de nombreux projets artistiques dans l'espace public. Il organise notamment la Biennale Internationale d'Art Mural (BIAM) depuis 2013\*\*.

Plus de 50 murs lillois portent la signature des membres du collectif Renart et se trouvent ainsi transformés en oeuvres d'art. Parmi elles, certaines fresques sont monumentales comme celle de Psoman, haute de 25 m dans le quartier de l'Épine à Hellemmes. D'autres sont beaucoup plus discrètes, comme celle de Lady Alézia qui orne le mur de la mairie de quartier de Lille-sud. Une façon originale de donner des couleurs à la ville et d'afficher l'art aux yeux de tous. Car le Collectif Renart a pour objectif de faciliter l'accès à l'art pour et par tous. C'est une de ses valeurs phares.

Ces réenchanteurs de murs sont tous animés par la volonté de transmettre un savoir, une technique et une passion. Pour cela, le collectif monte des projets participatifs avec les écoles, les centres sociaux, les associations, les bailleurs ou les collectivités : initiation à la bombe aérosol, réalisation d'une oeuvre murale en collectif, création de toiles pour des expositions... Mais aussi des visites urbaines pour que le public découvre et contemple d'un oeil éclairé les murs de la cité lilloise.



---

\* Sise au 58, rue du Faubourg des Postes à Lille  
collectif.renart@gmail.com - <https://collectif-renart.com/>

\*\* **La carte des murs** est un dépliant regroupant toutes les créations des 4 éditions de la Biennale Internationale d'Art Mural sur la métropole lilloise. À retrouver au musée durant la période de l'exposition, auprès des offices de tourisme ou encore du Collectif Renart.

# LE STREET ART DANS LA VILLE



Voilà un certain temps déjà que le street art est en vogue dans la région lilloise. Un certain temps déjà que ce mouvement artistique dévoile toute sa richesse technique et stylistique au détour de compositions remarquables qui fleurissent sur les façades de briques rouges ou le long de grands aplats de béton sineux. Un certain temps déjà qu'il se présente comme une activité florissante reconnue, aujourd'hui plus visible, et dorénavant institutionnellement mieux soutenue. Et le Collectif Renart est partie prenante de cette réussite avec notamment l'organisation de la BIAM depuis 2013.

Le street art participe du mouvement de la cité, de son perpétuel renouvellement et contribue notamment à la transformation de son paysage urbain. Il lui confère d'ailleurs, ça et là, une empreinte esthétique assez forte participant, de fait, à sa métamorphose. Il convoque bien souvent l'actualité, interroge l'histoire et met en scène la vie dans ce qu'elle a de plus vrai... cette humanité expressive et sensible.

Les oeuvres du street art apportent donc naturellement du dynamisme, assurément de la gaieté et bien souvent de la poésie dans un environnement parfois fragile auquel elles donnent un nouveau souffle avec talent et élégance.

Qu'elles soient pourvoyeuses de messages ou porteuses d'esthétisme, les oeuvres issues de l'art urbain ne laissent personne indifférent.

Certes, ces oeuvres visent bien sûr à séduire, l'artiste,graffeur en appelle à la surprise et à l'éblouissement, « happant » malicieusement, au détour d'une rue ou au pignon d'un immeuble, le regard furtif du passant avec cette volonté manifeste de lui faire partager cette passion dévorante pour l'art mural éphémère. Mais surtout ces oeuvres sont également bien souvent engagées. Elles interpellent et abordent aussi, tout en graphisme et en couleur, les questionnements de nos contemporains comme la place de l'individu dans nos sociétés, l'avenir de nos enfants ou nos éco-responsabilités. Elles s'imprègnent aussi très souvent de l'histoire anecdotique d'un lieu et en saisissent le caractère. Ainsi, le street art est, sans contexte, un instantané qui parsème les murs de la cité des sujets qui animent nos consciences et l'artiste graffeur l'un des garants de la permanence cet éveil collectif.

# LES REMAKES " GRAFFÉS " DES OEUVRES DU MUSÉE

[Avant d'investir le musée de l'Hospice Comtesse, les artistes du Collectif sont partis à la rencontre des lieux du musée et des oeuvres qui y sont exposées. Les histoires de la ville leur ont été racontées et, très vite, chacun s'est reconnu dans certaines sculptures, peintures ou encore anecdotes. Réinterprétées avec leur touche, leurs motifs, leur énergie, leurs souvenirs, leur univers propre et leur technique, les artistes nous offrent à regarder autrement les oeuvres et les histoires du musée.]

## LE « CHRONOMIX »

par Omur-H et Lady ALézia

Une oeuvre en sons et en formes !

Le musicien, Omur-H, propose aux visiteurs un voyage dans le temps et la musique. Du chant grégorien aux rythmes contemporains, il suffit de toucher, frôler, caresser les parois recouvertes de la subtile calligraphie de Lady Alézia, pour composer un morceau de musique mixée.

Une oeuvre tactile et sonore qui entre en résonance avec le décor de l'Hospice Comtesse et l'art mural déployé par le Collectif Renart.



## LA FRESQUE

### « AU TEMPS DES RENARTS »

Par Vianney Daltes, Pi80 et Danyboy

Inspirée du tableau *La procession de Lille* de François Watteau se détache des murs de la salle des malades un immense lettrage - base du graffiti - avec 3D et lights, telle la bande annonce du « film » du collectif Renart. En cortège, chaque artiste se présente sous la forme d'une torche de corporation à l'image de celles brandies par les personnages du premier plan du tableau original du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'occasion pour chacun d'eux de créer son effigie ou encore totem personnalisé.



## LA FRESQUE « LA BRADERIE »

par **Logick**

Entièrement réalisée à la spray, c'est un tour de force que Logick compose sur les cimaises de la salle des malades. Tel l'artiste-peintre Watteau, Logick mêle éléments urbains à l'une des réjouissances traditionnelles la plus populaire à Lille, celle de la Braderie.

Fidèle à son amour du mix, Logick crée un univers cartoon dynamique dans lequel le souffle du Roman de Renart s'imisce.



## LE TRYPTIQUE

### « ALLÉGORIE DE LA JUSTICE »

par **Lady Alézia**

C'est dans l'*Allégorie de la justice* de Claude Franchomme que la Lady du collectif Renart s'est retrouvée. Fines calligraphies, jeu des détails et des symboles, lignes précises se découvrent dans cette réinvention de la justice par la graffeuse qui imprime son style jusqu'aux plantes du jardin médicinal du musée.

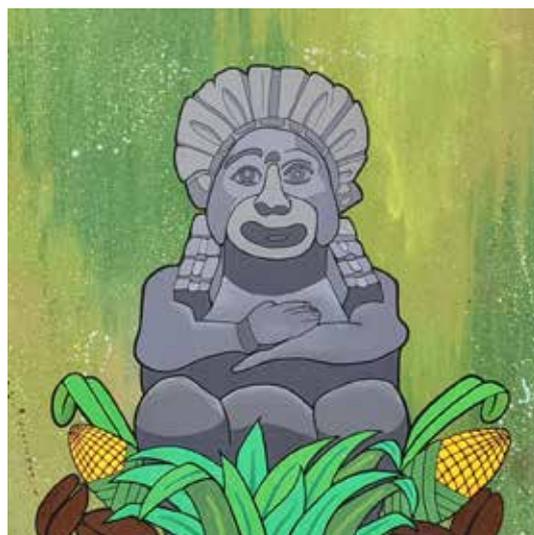
Un clin d'oeil malicieux apparaît dans ce choix. Alors que le Street art devient tendance, l'article de loi 322-1 résonne tout particulièrement « *Le fait de tracer des inscriptions, des signes ou des dessins sans autorisation préalable sur les façades (...) est puni de 3750 euros d'amende et d'une peine de travail d'intérêt général (...) pouvant aller jusqu'à deux ans d'emprisonnement* ».



## LE « CORBEAU DE LA HALLE ÉCHEVINALE »

par Pi80

L'artiste, Pi80, a été interpellé par cette figure sculptée sur bois du XVI<sup>e</sup> siècle. Comme un écho à son *Pirsonnage* - une bombe aérosol anthropomorphée - cet indien d'Amérique accroupi au sourire franc se découvrait dans les intérieurs publics de la cité lilloise. Pi80 parsème lui aussi sa créature joviale dans des environnements et des situations différentes comme un symbole de la mobilité des créations issues du Street art.



## « LA FÊTE TRADITIONNELLE À ANVERS »

par Danyboy

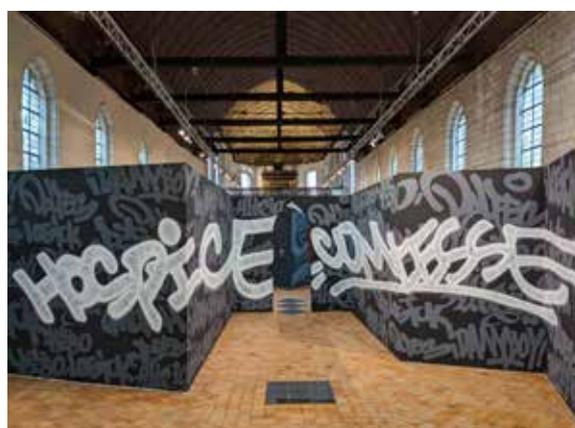
Les fêtes traditionnelles font partie de la vie flamande des siècles passés. Emu par cette liesse et la profusion des détails, Danyboy en a retiré un motif cher à son cœur et à son expression, celui du poisson, tout autant mignon que terrifiant. Il ne retient alors de la peinture du XVII<sup>e</sup> siècle que les chars de fête qu'il rassemble dans sa composition comme un banc de poissons prêts à sortir du cadre pour mieux emmener le visiteur dans l'art et l'histoire de la ville.



## UN MAKING OFF

par Vianney Daltes

A l'intérieur d'une boîte noire habillée de tags chics et sobres s'offrent aux yeux des visiteurs les coulisses de la mise en graf' de la salle des malades. Une création vidéo à vivre comme une immersion dans la tanière des Renarts.



**ET BIEN D'AUTRES ENCORE...**

# 6 ARTISTES À L'ŒUVRE

## 6 PARCOURS POUR UNE CRÉATION COMMUNE HORS DU COMMUN

Chacun des artistes pose devant son «torche de corporation» (détails de la fresque « Au temps des Renarts »)



## LADY ALÉZIA

Graffeuse & calligraphe, Lady Alézia apporte un regard empreint de douceur et de richesse de couleur, tout en mouvement.

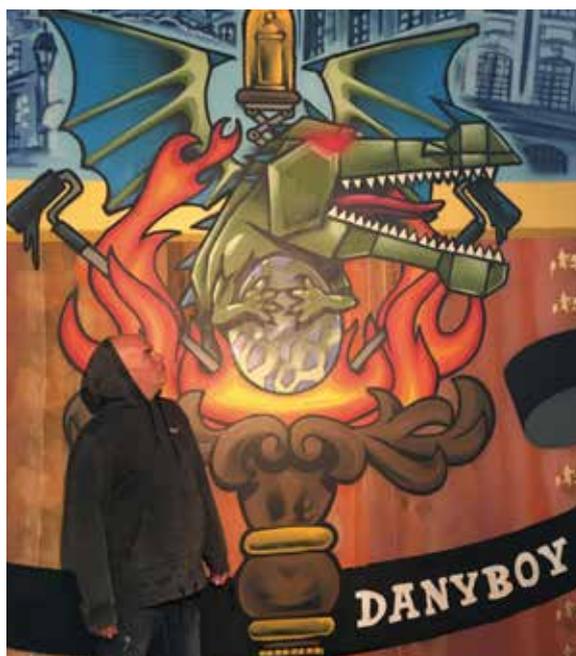
Sensible aux écritures urbaines, calligraphiques et typographiques, à la recherche d'un alphabet esthétisé à travers tags, lettres gothiques, représentations figuratives, éléments urbains, floraux, végétaux, elle aborde principalement la thématique du temps. Associées au graffiti, visuel stylisé de « ladies », ses calligraphies se font plus discrètes pour n'être souvent que signatures.

Membre éminente du Collectif Renart, elle anime également des ateliers en duo avec Danyboy.

## DANYBOY

Roubaix, début des années 90. Le graffiti a déjà une dizaine d'années et les murs de la ville en sont remplis. À cette époque, Danyboy apprend les bases : le tag, le lettrage, les bboys. Cette culture ne l'a plus quitté et il a persévéré afin de trouver son propre style.

Il aime créer des « gueules », sortes de têtes grimaçantes. Ce sont des têtes mais c'est aussi un travail de lettrage, presque de calligraphie. On ne peut pas parler de son style sans évoquer les dinosaures. Il aime les dessiner car leurs gueules s'apparentent aux têtes qu'il crée. Il aime leur côté monstrueusement sympathique. Plus de 25 ans après ses débuts à Roubaix, il peint toujours et prend toujours autant de plaisir.





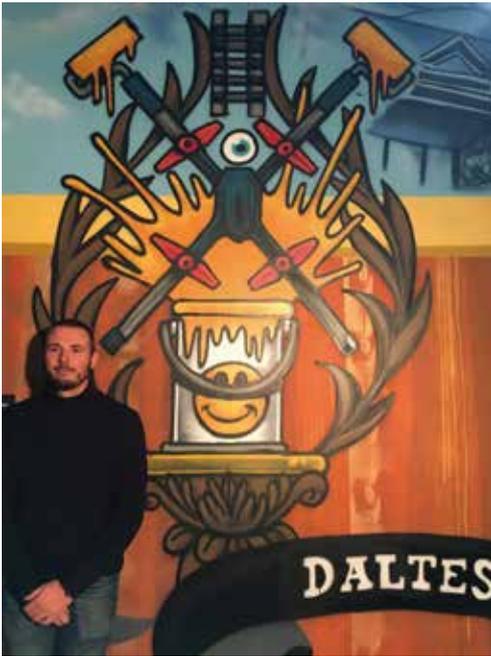
## OMUR-H

Omur.H, auteur-compositeur-interprète et amateur de challenge, aime dépasser ses propres limites et réalise des créations qui mêlent à la fois art et technologie, et différentes disciplines artistiques. De ses années solfège à aujourd'hui, il vogue d'un instrument à un autre (accordéon, guitares, basse, M.A.O...) et puise dans ces diverses influences pour explorer de nouveaux univers et transcender les musiques qui nous entourent. Depuis plus de 15 ans, Omur.H travaille en collaboration avec des disciplines artistiques variées (chant, théâtre, danse, vidéo, musique live). Un constat s'impose à lui : le cercle de ces différentes pratiques peut encore s'étendre. En effet, particulièrement sensible à l'art urbain, les graffitis deviennent ses prochains tableaux à mettre en musique.

## LOGICK

Début des années 2000, Logick prend sa première bombe de peinture entre les mains. A cette époque, il avait déjà l'envie de peindre des personnages, après avoir vu le travail de Mode 2 ou encore Noe 2. Mais ce n'est qu'en 2011 qu'il se met à la pratique plus sérieusement. Il aime travailler les portraits, caricatures, cartoon, dans un univers geek.





# VIANNEY DALTES

C'est sur les murs de Roubaix que tout commence pour Vianney. Graffeur depuis plus de 20 ans maintenant, cet artiste touche-à-tout développe son art, fidèle à cette devise : rester simple et impactant. Sensible à l'environnement urbain mais pas que, Vianney s'inspire de tout ce qui l'entoure. Tout comme ses peintures, il aime se fondre dans le décor et observer les scènes de la vie quotidienne. Vidéaste autodidacte, son œil agit comme un projecteur et met en lumière le travail des artistes qu'il rencontre. Foncièrement authentique et attaché à la culture du graffiti, ses vidéos retranscrivent les échanges et les partages qui se cachent derrière cet art de la rue.

De quoi continuer à diffuser la street vérité.

# PI 80

Pi80 est un artiste autodidacte. Il s'est d'abord fait un nom dans le milieu du graffiti vandal qu'il a commencé à pratiquer en 1994. Suivant la voie des pionniers américains, il répète son blaze sur les murs et les trains du Nord de la France jusqu'en Belgique.

Les années passent et la maturité adoucit la pratique du tag. D'autres médiums comme le collage ou le sticker lui permettent de garder une présence dans les rues de la métropole Lilloise. Il intègre, en 2013, le Collectif Renart avec qui il réalise de nombreux projets. Cette expérience l'enrichit, lui permet de parcourir le globe, d'observer d'autres cultures et de rencontrer d'autres artistes avec qui il tisse des liens. Les voyages nourrissent son art et le regard qu'il porte sur le monde ; mais le graffiti reste son inspiration première.



## COORDINATION DU PROJET POUR LE COLLECTIF



## JULIEN PROUVEUR

Depuis les années 2000, Julien est la voix du Collectif Renart. Soucieux d'œuvrer à la diffusion et à la valorisation artistique des réalisations du Collectif, il s'emploie quotidiennement à organiser tout une série d'actions visant au rayonnement du graffiti en milieu urbain avec cette idée sous-jacente de « rendre accessible l'art pour tous et par tous ».

Il s'efforce en ce sens de multiplier les projets participatifs en direction notamment du monde scolaire et associatif et en lien avec des institutions toujours plus impliquées.

Aujourd'hui largement plébiscité, l'art du graffiti s'inscrit tout naturellement dans le paysage urbain de la métropole lilloise.

Julien et ses compagnons de graff ne sont d'ailleurs pas étrangers à cette démocratisation locale ; le Collectif étant à l'initiative de la Biam (Biennale internationale d'art mural) organisée tous les deux ans à Lille ; événement qui a d'ailleurs permis la reconnaissance de l'ancienne capitale des Flandres sur la carte du street art en France.

# AUTOUR DE L'EXPO



Dès cet automne et jusqu'au printemps 2022, la culture urbaine s'invite au musée et insuffle un ton nouveau à la programmation culturelle de rentrée de l'Hospice Comtesse.

A l'occasion de l'exposition « Au temps des Renarts », une série de temps-forts visant à sensibiliser tous les publics du musée à l'art éphémère du Street Art seront au rendez-vous d'une programmation culturelle attrayante et originale : ateliers, visites entre rue et musée, temps de concerts, etc, pour le jeune public, la famille, les ados, les adultes.

- » Ateliers de calligraphie et d'initiation au graffiti
- » Créations musicales et dansées
- » Sessions d'explorations sonores et parcours animés
- » Visites guidées et table ronde artistique en présence des artistes
- » Visites guidées « art mural à Lille » de la rue au musée

Ces moments incontournables seront à «agrafer» et à retrouver prochainement sur le site web du musée : [mhc.lille.fr](http://mhc.lille.fr) ou encore sur la culture en continu : [culture.lille.fr](http://culture.lille.fr)

---

L'événement « Au temps des Renarts » se poursuit aussi hors -les-murs et retrouve la rue.

Les créations calligraphiques de Lady Alézia et le joyeux Pirsonnage de Pi80 vont courir sur les façades et vitrines des commerçants du Vieux-Lille. En sortant du musée, la balade est donc à poursuivre les yeux grand ouverts.

A la clef, un jeu-concours.

Les infos seront à retrouver sur le site web du musée [mhc.lille.fr](http://mhc.lille.fr) et chez les commerçants participants.

# PLANCHE—CONTACT

Crédits photographiques © Frédéric Legoy, musée de l'Hospice Comtesse, 2021



Fresque d'accueil par Lady Alézia et Logick



Anamorphose par Vianney Daltes



Fresque « Au temps des renarts » par Vianney Daltes, Pi80 et Danyboy



Fresque « La braderie » par Logick



L'Allégorie de la justice par Lady Alézia



Le corbeau de la Halle échevinale par Pi80



La fête traditionnelle par Danyboy



La Méduse par Logick



Le dragon par Omur-H et Danyboy



Le Chronomix par Omur-H et Lady Alézia

# AU TEMPS DES RENARTS

**MUSÉE  
DE L'HOSPICE COMTESSE**  
32, RUE DE LA MONNAIE - LILLE

**ÉVÉNEMENT**  
10 NOVEMBRE 2021  
13 MARS 2022

**INFORMATIONS**  
MHC.LILLE.FR

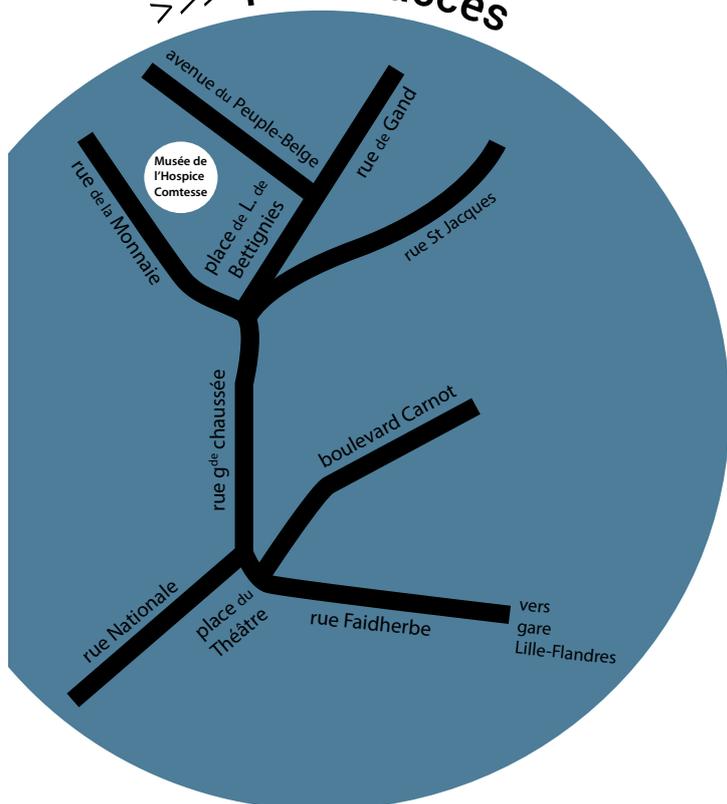
Tarif unique expo + musée : 2,60 € / Gratuit pour les - de 12 ans, les demandeurs d'emploi, les personnes en situation de handicap et les détenteurs de la C'Art

Horaires : le lundi 14h-18h et du mercredi au dimanche 10h -18h

Fermé le lundi matin et le mardi toute la journée et certains jours fériés (les 25/12 et 01/01)

Programmation à suivre sur [mhc.lille.fr](http://mhc.lille.fr) et [culture.lille.fr](http://culture.lille.fr)

## >>> plan d'accès



### ACCÈS AU MUSÉE

À 15 mn à pied des gares sncf - Lille Flandres et Lille Europe

À 10 mn à pied de la station de métro : ligne 1 Station Rihour

Arrêts d'autobus situés *Palais de justice* ou *Place du Lion d'or*, ligne 9

La navette du Vieux-Lille

Stations V'Lille : Notre-Dame de la Treille (n°20), Place du Concert (n°21), Louise de Bettignies (n°22), Rue des Arts (n°23)

### MUSÉE DE L'HOSPICE COMTESSE

32, rue de la Monnaie - 59000 Lille

Lundi 14h - 18h

Mercredi au dimanche 10h - 18h

Fermé le lundi matin et le mardi toute la journée et certains jours fériés

### INFORMATIONS PRATIQUES

>>> Accueil : 03 28 36 84 00

>>> Billetterie : 03 28 36 84 01

>>> [mhc@mairie-lille.fr](mailto:mhc@mairie-lille.fr)

>>> [mhc.lille.fr](http://mhc.lille.fr)